

Dolce Vita Films & Miyu productions  
présentent



écrit et réalisé par Chiara Malta & Sébastien Laudenbach

France / Durée 1h16 / Visa n° 128 083

**Sortie au cinéma 18 octobre 2023**

**PRESSE**

**Monica Donati**

06 23 85 06 18

monica.donati@mk2.com

Téléphone 01 43 07 55 22

**PRESSE WEB**

**Agence Okarina - Stéphanie Tavilla**

06 19 15 36 74

stephanie@okarina.fr

**DISTRIBUTION**

**Gebeka Films**

13 avenue Berthelot 69007 Lyon France

Téléphone 04 72 71 62 27

info@gebekafilms.com

www.gbekafilms.com





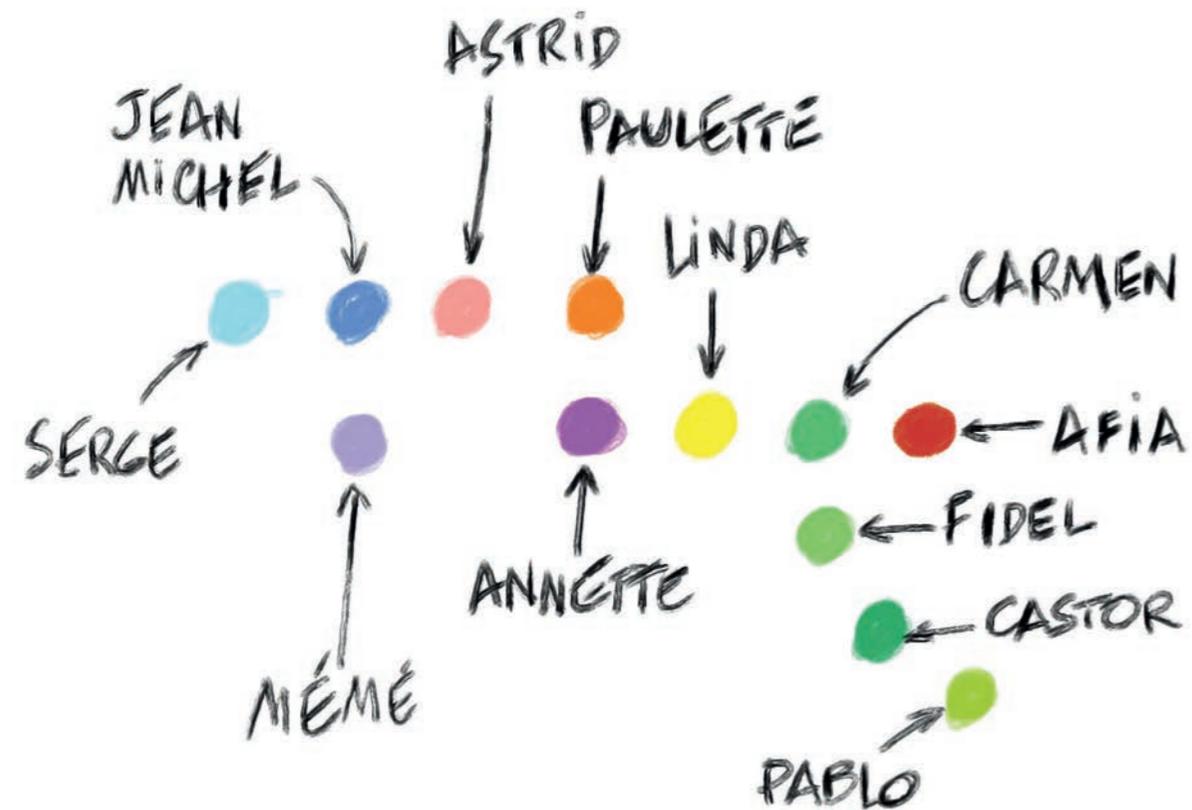
## L'HISTOIRE

Non, ce n'est pas Linda qui a pris la bague de sa mère Paulette ! Cette punition est parfaitement injuste !...

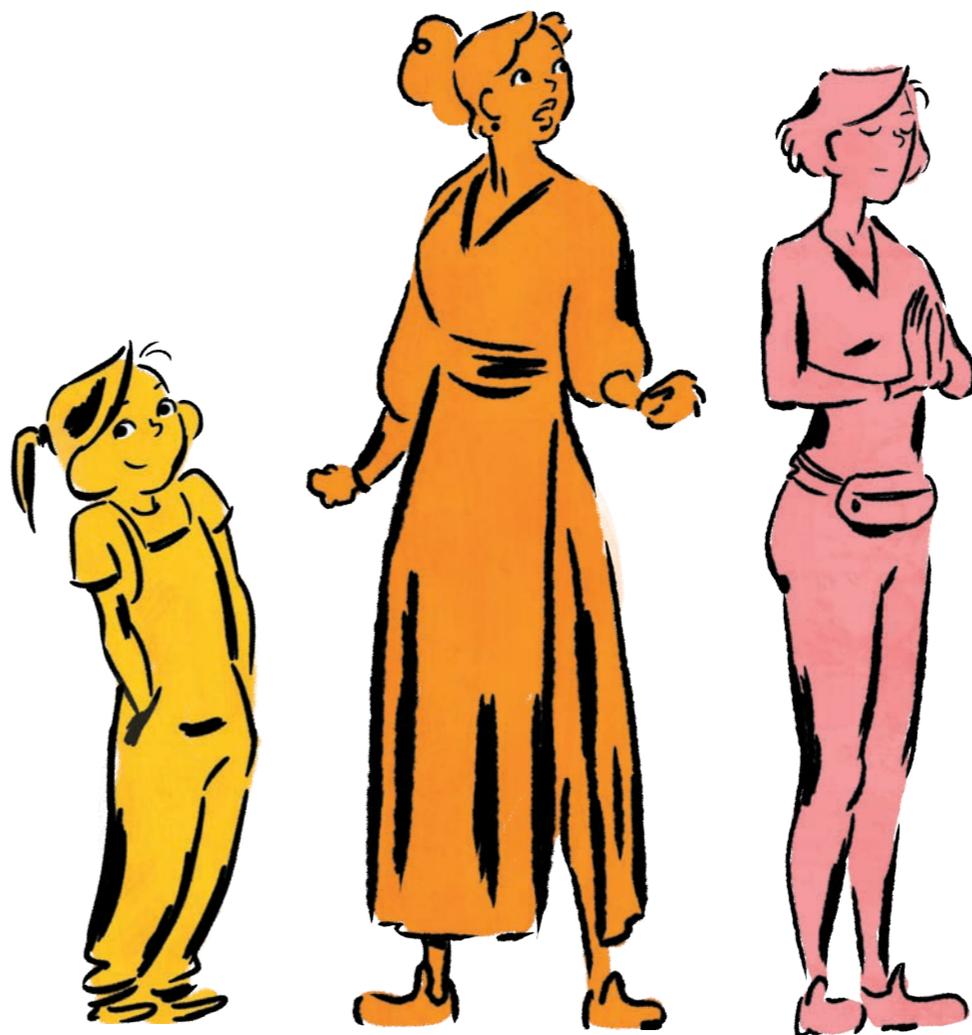
Et maintenant Paulette ferait tout pour se faire pardonner, même un poulet aux poivrons, elle qui ne sait pas cuisiner. Mais comment trouver un poulet un jour de grève générale ?...

De poulailler en camion de pastèques, de flicaille zélée en routier allergique, de mémé en inondation, Paulette et sa fille partiront en quête du poulet, entraînant toute la « bande à Linda » et finalement tout le quartier.

Mais Linda ne sait pas que ce poulet, jadis si bien cuisiné par son père, est la clef de son souvenir perdu... *Au fait, quelqu'un sait tuer un poulet ?...*



## LES PERSONNAGES



### LINDA

8 ans, vit seule avec sa maman Paulette et sa chatte Gazza dans une paisible cité. Son papa est mort quand elle était toute petite, elle ne s'en souvient pas. Mais elle se souvient d'une recette qu'il faisait, celle du poulet aux poivrons. Alors quand sa mère lui promet de faire ce poulet, grève générale ou pas, elle ne lâchera l'affaire pour rien au monde !

### PAULETTE

la mère de Linda, n'a pas refait sa vie après la mort de Giulio. L'histoire commence quand elle accuse à tort sa fille d'avoir échangé sa bague contre un béret jaune. Lorsqu'elle s'en aperçoit (c'est la chatte qui avait avalé la bague...), Paulette veut se faire pardonner coûte que coûte : mais comment ? A part les plats surgelés, elle ne sait rien cuisiner !

### ASTRID

tante de Linda et sœur aînée de Paulette, calme ses nerfs à coups de bonbons mangés en cachette. Professeure de yoga, elle a bien du mal à rester zen avec sa saleté de sœur !

## CARMEN

meilleure amie de Linda, habite juste l'étage en dessous. Grande sœur de Pablo dont elle s'occupe en permanence, et petite sœur de Fidel et Castor, ce n'est pas toujours facile de composer avec tous ces garçons qui n'en font qu'à leur tête...

## ANNETTE

mignonne et coquette fille du gardien, a un faible pour les chapeaux. Elle veut bien prêter à Linda son nouveau béret, sans se douter que ce sera le début d'une cascade de mésaventures.

## AFIA

promène son gros chien Zorro dans toute la cité. Ses amies savent qu'il y a chez elle le plus grand garde-manger de toute la cité.

Les trois copines se démèneront pour aider Linda à attraper le poulet.



## MÉMÉ

Mère de Jean-Michel, elle croise de temps en temps Linda et ses copines à la supérette de la cité. Ce n'est pas parce qu'elle a grandi à la campagne qu'elle sait tuer un poulet... Elle les achète au supermarché, comme tout le monde !

## JEAN-MICHEL

Méromane et allergique aux plumes, chauffeur du camion dans lequel Paulette et Linda se sont cachées, il est le fils d'une Mémé qui vit dans la cité. C'est le coup de foudre avec Paulette et il fera tout pour les aider.

## SERGE

Prestidigitateur empêché, Serge vit son premier jour en tant qu'agent de police, sous le regard inquisiteur de son chef. Le voilà malgré lui embarqué dans une poursuite rocambolesque, mais qui peut-être illuminera sa vie.



## UN FILM QUI A LA BOUGEOTTE !

### Note d'intention

*Linda veut du poulet !* est un film drôle et tendre, à destination de toute la famille. Un film qui parle de l'enfance comme un enfant le ferait, sans mièvrerie, sans emphase, avec moquerie, insolence et poésie.

Dans ce film, il n'y a pas de mondes fantastiques : l'histoire se passe aujourd'hui, dans une petite cité ordinaire, un jour de grève générale. Il n'y a pas de sorcier, pas de grande quête pour sauver le monde, et la seule créature volante n'est qu'un... poulet !

Ce poulet est un MacGuffin derrière lequel on court. Il est l'occasion pour une mère et sa fille de se retrouver en faisant le deuil du père, décédé il y a plusieurs années lorsque Linda avait tout juste 1 an. Cette mort a laissé un vide entre Linda et Paulette, la trajectoire du film est de le combler.

Loin d'être une histoire de mort, c'est donc surtout une histoire de vie. La narration se dirige progressivement vers le collectif : Paulette et Linda

entraînent avec elles de plus en plus de monde, comme un aimant. On passe d'un deux-pièces-cuisine au parvis d'une cité, d'une famille mono-parentale à tous les habitants du quartier.

Cette cité plutôt paisible est un espace relativement clos qui permet aux jeunes protagonistes d'être délivrées de toute emprise parentale, de se déplacer comme elles l'entendent. Pour les enfants, la cité est une extension des appartements, un terrain de jeu ou de liens sociaux.

Sa population adulte, plutôt modeste, est celle qui est touchée par la crise, celle qui part manifester en ville contre la vie chère, celle qui doit laisser les enfants seuls à la maison l'espace de quelques heures.

De par sa configuration, la cité est également l'agora au sein de laquelle la rébellion peut s'exprimer contre les forces de l'ordre. Même si *Linda veut du poulet !* est un film au ton léger, même si la trajectoire principale est bien celle de Linda et sa mère, la fin du film, burlesque et colorée, met en jeu une horde de jeunes (de moins de 10 ans) et la police, sous la forme d'une vaste partie de cache-cache dans le brouillard, parmi de drôles de pastèques rebondissantes.





C'est sur le parvis de cette cité que les pulsions se libèrent, que tous ces enfants que nous avons vus précédemment accrochés à leurs balcons se répandent, joyeux et affranchis.

*Linda veut du poulet !* est un hymne à la liberté, à la révolte, au désordre, voire à l'anarchie. Cette vitalité se propage comme une irrésistible tache d'huile qui fait tout glisser sur son passage : règles, bon sens, ordre établi. Un film qui retombe en enfance, comme ses personnages qui, au fil de l'histoire, d'adultes responsables deviennent peureux, menteurs, tricheurs, révèlent leurs failles, ne craignent pas le ridicule.

C'est un film qui disjoncte, avec un sens aigu de l'absurde et du burlesque, empruntant des sentiers multiples, passant du sérieux au merveilleux, avec un humour parfois teinté de mélancolie, pour parler à cette enfance enfouie en chacun de nous.

Un film qui ne reste jamais vraiment au même endroit, comme s'il avait la bougeotte, comme un enfant turbulent, de ceux qu'on met au coin parce qu'ils dérangent la classe.

Mais ce sont souvent ceux-là qui sont les plus fragiles et qu'il faut protéger. Nous avons pris la liberté de dessiner de différentes façons selon les scènes et les échelles de plan, les personnages pouvant être représentés de façon très succincte lorsqu'ils sont loin, et beaucoup plus réaliste lorsqu'ils sont proches.

Ils sont dessinés en ligne noire, trait ouvert, et identifiés par une seule couleur : jaune pour Linda, orange pour Paulette, mauve pour Annette, vert pour Carmen, rose pour Astrid, rouge pour Afia. Linda et ses copines sont donc toutes des filles de couleur. Cette proposition visuelle, simple et ludique, nous semble une jolie manière de parler de diversité. Une diversité qui n'est pas liée aux origines mais aux personnalités, aux caractères.

Et lorsqu'ils sont vus de très loin, les personnages sont parfois réduits à leur simple icône colorée, comme des gommettes. Tous les enfants aiment les gommettes !

Les décors, peints par la plasticienne Margaux Duseigneur\*, sont hauts en couleur, souvent simplifiés ou stylisés, évocateurs plus que descriptifs.



\* Margaux Duseigneur a été, entre autres, cheffe décoratrice sur *La Traversée* de Florence Miailhe.



Ils ne sont pas abstraits, mais laissent au regard la liberté de circuler et au cerveau la liberté d'imaginer.

Nous sommes deux réalisateurs. Sébastien a pris en charge l'animation à partir d'orientations de découpage prises en commun. Chiara s'est occupée, outre des orientations globales de mise en scène, de tout ce qui concerne le son, à commencer par les dialogues qui ont été enregistrés dans une configuration proche d'un tournage de prises de vues réelles, les jeunes acteurs évoluant dans un espace ouvert leur permettant de bouger et leur donnant une certaine liberté à partir des dialogues écrits.

Nous avons suivi ensemble le montage, l'enregistrement des bruitages et du mixage et supervisé le suivi artistique des chansons qui opèrent comme des respirations dans le film.

Notre but a été de faire un film de divertissement avec un fond tendre et grave, pour un large public, dans la volonté de faire rire et pleurer avec des images et des sons que nous voulons proches des plus jeunes.







## LES RÉALISATEURS

**Chiara Malta** a réalisé plusieurs courts métrages, dont une trilogie consacrée à l'enfance, sélectionnés et primés dans de nombreux festivals internationaux. Après le long métrage documentaire *Armando et la politique* pour la Lucarne (Arte/ZDF), elle devient pensionnaire de la Villa Médicis.

Son premier long métrage de fiction, *Simple Women*, avec Jasmine Trinca et Elna Löwensohn, a été film d'ouverture de la section Discovery du Festival de Toronto en 2019.

Elle tourne régulièrement des épisodes pour la série française *Un si grand soleil* et réalise en Italie la première saison de la série *Antonia*, produite par Grønlandia et Fidelio pour Amazon Prime.

*w* est son premier long métrage d'animation.

### FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- *Simple Women* (France/Italie, 85')
- *Armando e la politica* (France/Italie, 75')
- *L'Isle* (France, 10')
- *J'attends une femme* (France/Italie, 20')
- *L'amour à trois* (France, 12')<sup>w</sup>
- *Les yeux du renard* (France, 8')
- *L'existence selon Gabriel* (France, 25')
- *Histoire de Stefano* (France, 20')
- *A comme Azur* (France, 24')



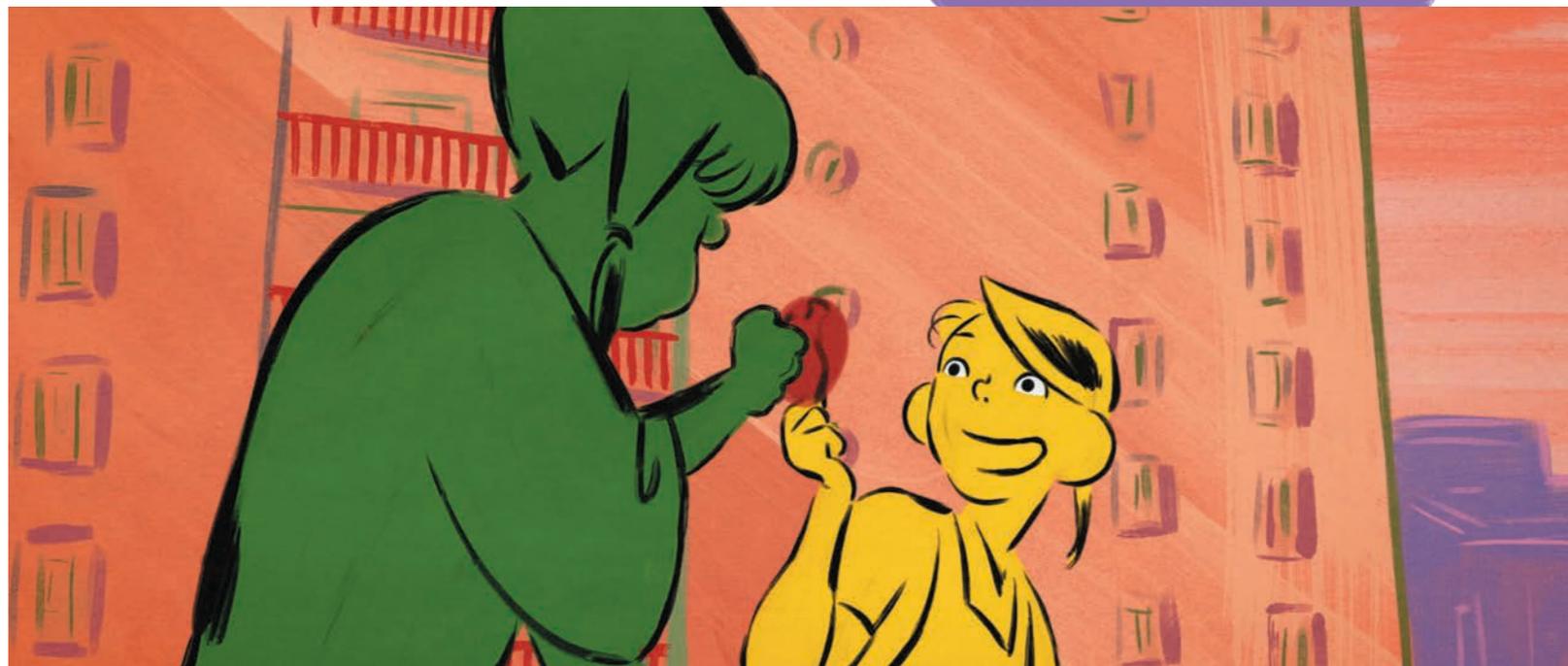
## Sébastien Laudenbach

Réalisateur, illustrateur et enseignant à l'ENSAD (Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs), Sébastien Laudenbach est l'auteur d'une dizaine de courts métrages sélectionnés et primés dans de nombreux festivals internationaux, ainsi que des génériques et vidéoclips.

Avec le long métrage *La Jeune fille sans mains*, présenté à Cannes, primé à Annecy et en compétition pour le César, Sébastien Laudenbach développe une écriture dans le mouvement, vivante et singulière tout en étant économique.

### FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- *La jeune fille sans mains*
- *Journal* (12')
- *Des câlins dans les cuisines* (8')
- *Morceau* (2')
- *Regarder Oana* (16')
- *Vasco* (10')
- *XI. La Force* (12')
- *Daphné ou la belle plante* (15')
- *Vibrato* (8')
- *Paradis* (4')



## LA MUSIQUE ET LES CHANSONS

**Clément Ducol** est un compositeur diplômé du CNSMD en percussions et orchestration. Il a travaillé comme arrangeur pour de nombreux artistes : Alain Souchon, Christophe, Camille, Vincent Delerm, Marc Lavoine, Roni Alter... Mais il dispose d'une inclination marquée pour l'univers du film.

Ainsi, il collabore avec Hans Zimmer et la chanteuse Camille sur la musique originale du film *Le Petit prince* de Mark Osborne. S'en suivront diverses rencontres et collaborations avec les réalisateurs Laurent Tirard, Eric Rochant, Guillaume Gallienne, Léa Fazer... Et bien sûr Andréa Bescond et Éric Métayer avec *Les Chatouilles* en Sélection officielle au Festival de Cannes 2018 et multirécompensé aux César.

Il a collaboré pendant 3 ans sur la production de *Annette* de Léos Carax, comme directeur musical et arrangeur, présent depuis le casting jusqu'au tournage et en post-production.





## PRODUCTION

### Dolce vita films

Marc Irmer est un producteur français actif depuis 20 ans dans le développement de (co)productions françaises et internationales. Sa société Dolce Vita Films a produit plus de 15 longs métrages, tous sortis en salles en France. Ses crédits incluent le titre Berinois *De particulier à particulier* de Brice Cauvin, le succès international *Le cauchemar de Darwin* d'Hubert Sauper, *Temoin indésirable*, *Impunité* et *Jungle rouge* de Juan Lozano, ainsi que *Sunrise* et *Slam* de Partho Sen Gupta. *Un Fils* de Mehdi Barsaoui, a été présenté à Venise en 2019 et a valu le César du meilleur acteur à Sami Bouajila. Ses dernières productions, *Linda veut du poulet !* de Chiara Malta et Sébastien Laudenbach et *Goodbye Julia* de Mohamed Kordofani participent au Festival de Cannes 2023. Le tournage de *Aïcha*, le prochain film de Mehdi Barsaoui débutera en octobre 2023.

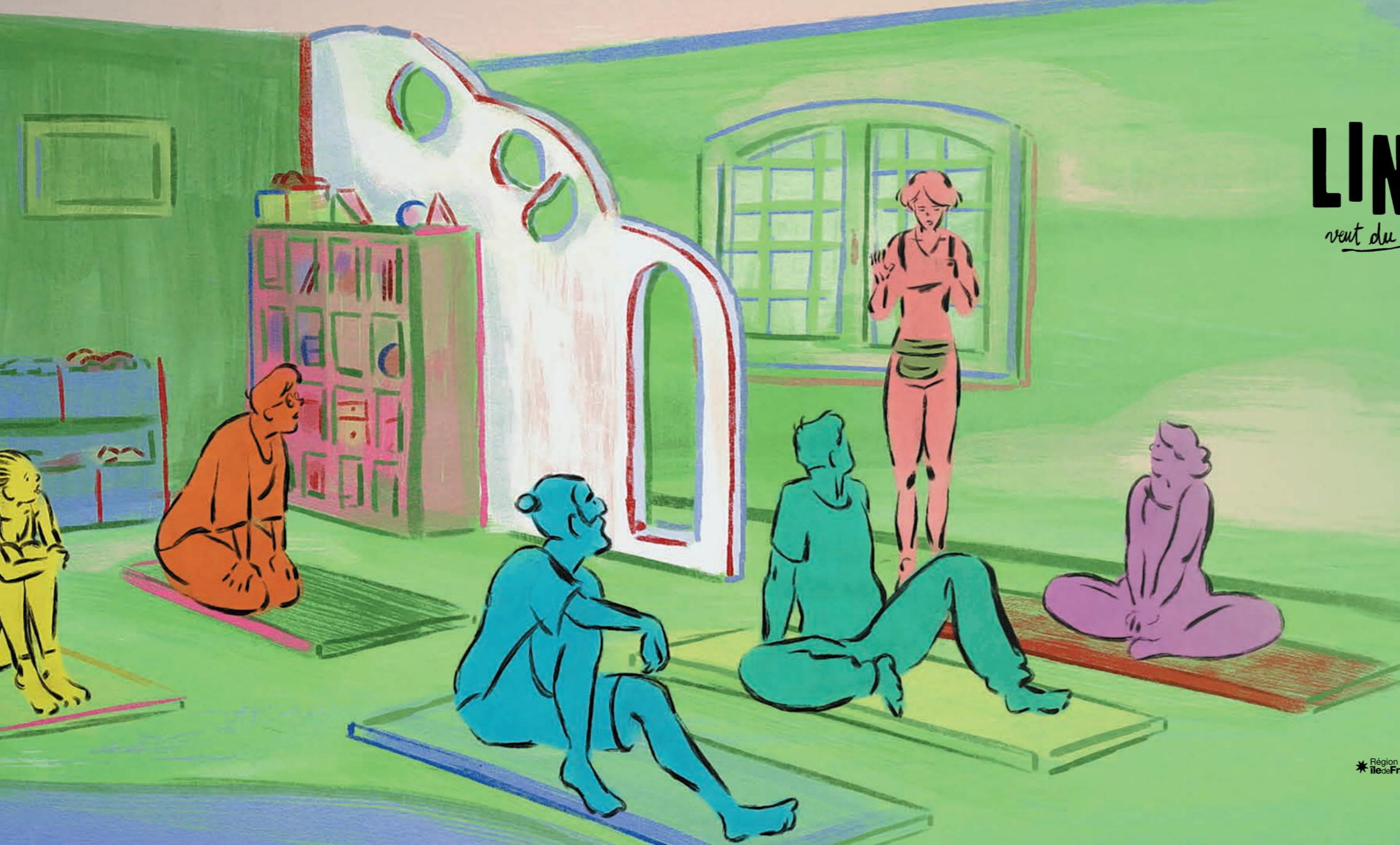
### Miyu Productions

Créée en Mai 2009 par Emmanuel-Alain Raynal, rejoint en 2015 par Pierre Baussaron, Miyu Productions est une société de production audiovisuelle et cinématographique spécialisée en animation qui produit des courts métrages, séries et longs métrages.

Depuis sa création, la société porte une ligne éditoriale exigeante sur les projets qu'elle développe, privilégiant avant tout des projets fortement engagés artistiquement.

Miyu Productions a ainsi construit au fil des années l'image d'un studio d'animation exigeant de par sa ligne artistique et son engagement, particulièrement pour ses productions de courts métrages d'animation, dont plusieurs ont été reconnus et primés dans les plus grands festivals (Cannes, Berlin, Locarno, Venise, Annecy, Clermont-Ferrand...), ainsi que ses projets de longs métrages singuliers dans le paysage de la production contemporaine, comme le long métrage *Saules Aveugles*, *Femmes endormies* de Pierre Földes, adapté de Haruki Murakami, primé à Annecy et sorti en salle en mars 2023.

La société porte aujourd'hui douze longs métrages dont trois en production, vingt-cinq courts métrages et plusieurs séries et unitaires audiovisuels, et dispose de cinq studios à Paris, Valence, Angoulême, Marseille, et Bruxelles.



# LINDA

*veut du poulet !*

## Fiche technique et artistique

Scénario et réalisation : Chiara Malta & Sébastien Laudenbach  
 Création des personnages : Sébastien Laudenbach  
 Création des décors : Margaux Duseigneur  
 Musique originale : Clément Ducol  
 Chansons : Musique : Clément Ducol  
 Textes : Chiara Malta & Sébastien Laudenbach

Chanson du générique de fin interprétée par Juliette Armanet

Production déléguée : Marc Irmer  
 Emmanuel-Alain Raynal  
 Pierre Baussaron

Coproduction : Flaminio Zadra  
 Direction de production : Tanguy Olivier

Montage : Carole Faure  
 Catherine Aladenise  
 Prise de sons directs : Erwan Kerzanet  
 Montage son : Carolina Santana

Mixage : Yan Volsy  
 Olivier Guillaume

## Avec les voix de

Mélinée Leclerc  
 Clotilde Hesme  
 Laetitia Dosch  
 Esteban  
 Patrick Pineau  
 Claudine Acs  
 Jean-Marie Fonbonne  
 Antoine Momey  
 Scarlett Cholleton  
 Alenza Dus  
 Anais Weller  
 Milan Cerisier  
 Nahil Mostefa  
 Pietro Sermonti  
 Anna Parent

*Linda*  
*Paulette*  
*Astrid*  
*Serge*  
*Jean-Michel*  
*Mémé*  
*Le Chef*  
*Kevin (l'ado)*  
*Annette*  
*Carmen*  
*Afia*  
*Fidel*  
*Castor*  
*Giulio*  
*Pablo*

ISAN : 0000-0005-B76A-0000-0-0000-0000-3  
 VISA : 128.083

Dolce Vita\* MIYU PALOSANTO france.3cinéma





[www.gebekafilms.com](http://www.gebekafilms.com)